

LA BARONNE DE WILDECK

Philibert Traquin est un aventurier qui a mal tourné. Fils unique d'un noble provençal dont il hérita une maigre fortune, il fut toujours avide d'argent facile et de plaisirs raffinés. S'étant ruiné au jeu dans sa jeunesse, il fut envoyé en prison sur lettre de cachet après avoir séduit la femme d'un conseiller du Roi Louis XV. Il s'enfuit lors de son transfert à la prison de la Bastille et devint bandit de grand chemin. Arrêté à nouveau et condamné à 20 ans de galères, il s'évade au bout d'un mois et disparaît 2 ans dans la nature. À la suite de diverses escroqueries, il réapparaît au grand jour sous les traits du conte Italien Di Pezzoni qu'il assassine afin de prendre la place. Confondu par des familiers du conte, il est contraint de s'enfuir à nouveau.

Afin de réduire les risques d'être reconnu, il décide que la meilleure solution est de se travestir en femme. Ses traits ainsi que sa morphologie le lui permettent avec assez de facilité. Souhaitant se faire oublier pour un moment, il décide de louer une chambre au couvent de St Elliane du Perigord, où il espère qu'on ne viendra pas l'y chercher. Ce couvent abrite une soixantaine de soeurs ainsi que 97 pensionnaire de 12 à 18 ans. Une dizaine de cellules sont réservées pour des locataires. Huit sont occupées, dont l'une d'elle par la marquise de Salignac: c'est une riche veuve d'une cinquantaine d'année, très dévote mais autoritaire. Elle effectue chaque année d'importantes donations au couvent de St Elliane, ce qui lui donne le droit d'y séjourner de temps à autre, en prévision du salut de son âme.

Philibert, qui se fait passer pour une certaine baronne de Wildeck réussi peu à peu à gagner sa confiance. Il est intéressé par sa grande fortune et apprend de la bouche même de la marquise qu'elle n'a aucun héritier et qu'elle souhaite tout léguer aux soeurs du couvent.

Philibert lui conseille de ne rien en dire à personne et surtout pas aux soeurs afin de leur en faire la surprise lorsque ce jour funeste arrivera. Ses buts sont simples: fabriquer un faux testament à son profit en s'aidant du papier et de l'encrier de la marquise, imiter son écriture du mieux possible et enfin, l'assassiner en camouflant le tout en accident. Afin que tout paraîsse naturel et gagner la confiance de la marquise, il s'efforce d'être pour elle "une amie" fort agréable. Autant philibert cherche de la sorte la compagnie de la marquise, autant il préfère se montrer très discret avec les autres personnes du couvent: il a peur d'être découvert. La mauvaise vue de la marquise l'aide beaucoup dans ses projets. Il prévient par courrier une de ses anciennes maîtresses et lui demande de venir au couvent en tant que nouvelle locataire: il a besoin d'un complice pour que ses plans se déroulent comme il le souhaite.

Pour ce qui est des personnages, leur tâche risque d'être très difficile: elles devront évidemment démasquer l'imposteur et empêcher un assassinat. La discipline stricte du couvent risque de les entraver dans leurs actions, ce qui ne peut qu'accentuer l'intérêt du scénario en obligeant les PJ à se creuser la tête encore plus.

Plusieurs indices pourront les amener à découvrir ce qu'il se trame: d'abord, l'attitude de la baronne de Wildeck peut paraître parfois étrange: elle ne cherche pas d'autres compagnies que celle de la marquise de Salignac, parle avec un étrange accent germanique (mais ne connaît pas un mot d'Allemand), s'enferme souvent dans sa cellule et ne se montre en public que lorsque la pénombre empêche de bien distinguer son visage, échange des messages étranges sur de petits bouts de papier avec une autre locataire (sa complice), etc...

Des personnages curieux, soupçonneux et n'ayant pas peur d'être sévèrement punis pourront fouiller sa chambre et y découvrir au bout de quelques minutes des ustensiles bien étranges comme des rasoirs bien affûtés, des pistolets chargés et des habits d'hommes roulés en boule. On pourrait aussi découvrir les essais qu'a fait Philibert pour imiter l'écriture de la marquise (il ne les a pas forcément tous détruits).

Il est possible qu'une soeur ou une pensionnaire découvre par hasard la vrai nature de Philibert (par exemple, en le surprenant avec sa maîtresse), et que celui-ci soit obligé de la supprimer pour l'empêcher de parler: sa disparition pourrait créer beaucoup d'émotions et d'interrogation et déclencher la curiosité ou les soupçons des personnages. Soupçons qui pourraient être entretenus par la visite de soldats à la recherche de Philibert depuis plusieurs semaines et demandant aux soeurs si il n'a pas osé demander l'hospitalité en ce lieu.

Si les personnages s'approchent trop de la vérité, Philibert et sa complice agiront en accélérant les préparatifs d'assassinat et en tentant de neutraliser les personnages d'une façon ou d'une autre. Ce sont des individus dangereux et les personnages auront besoin de beaucoup de subtilité et de courage pour les empêcher de nuire.

Emilie Roseline:

17ans, blonde, cheveux longs, yeux bleus.

Roseline n'est pas son vrai nom. Elle fut déposée lorsqu'elle n'était encore qu'un bébé sur les marches du couvent Ste Elliane. Lorsque les soeurs la recueillirent, elles virent que l'on avait épinglé un bout de papier sur ses linges avec le prénom d'Emilie inscrit dessus. Comme elle fut trouvée le jour de la Ste Roseline, on la nomma ainsi. Elle grandit entre les murs du couvent, élevée par les soeurs et ayant les autres pensionnaires comme camarades de jeu; Elle ne sait rien de ses parents. La seule chose dont elle est sûre, c'est que les linges dans lesquels elle était lorsqu'elle fut retrouvée étaient d'une rare qualité et cousus de fils d'or. Ce détail lui fait penser qu'elle est issue d'une noble famille qui l'a néanmoins abandonnée pour des raisons inconnues (héritage ?, vengeance ? ou quelque chose de plus mystérieux encore, voire sordide ?).

Sa vision du monde extérieur est totalement faussée car elle n'est que rarement sortie de l'établissement. Elle est soumise à deux points de vue radicalement: celui des soeurs qui le lui présente comme mauvais, pervertis, regorgeant de dangers pour le corps et l'esprit et celui des autres pensionnaires, souvent nobles qui lui en font un récit enchanteur, plein de bals et autres divertissements dont elle n'a pas idée. Sa curiosité la pousse à en savoir plus et à interroger les nouvelles venues ainsi qu'à échanger des correspondances avec celles qui s'en vont. Malheureusement, sa correspondance est surveillée et toutes les lettres ne parviennent pas toujours à leurs destinataires. Il lui arrive de lire des romans en cachette et qui circulent parmi les jeunes filles. Elle y découvre à travers un univers qui l'a fait rêver et qu'elle souhaite ardemment connaître.

Elle sait que si elle ne fait rien, n'ayant pas de famille, son destin sera celui des autres soeurs. Elle a beaucoup d'affection et de reconnaissance pour elles, mais sa soif de découverte, son envie de connaître le monde merveilleux qu'on lui décrit, ainsi que la volonté de découvrir ses origines la pousse peu à peu à désirer qu'on l'autorise à sortir. Et si on le lui refuse...elle est décidée à s'enfuir.